



panorama

De l'autre côté du miroir

Avec la 15^e édition de la Biennale d'Issy, au Musée français de la Carte à jouer, *Le Rêve a ses raisons* que notre raison est invitée à explorer du 13 septembre au 12 novembre.

Depuis 1995, date à laquelle la manifestation d'art contemporain Sud 92 s'est transformée en Biennale d'Issy, le rendez-vous se fait, d'édition en édition, une place dans le paysage culturel. Moins exposé à la lumière que les institutions du genre, souvent plus accessible au néophyte par le recours à une thématique lisible, l'esprit des lieux est au dialogue - somme toute assez classique, même si la vidéo ou la réalité virtuelle y prennent part - entre notre sensibilité immédiate et l'imaginaire essentiellement figuratif des artistes. Le thème de l'édition 2023 - *Le Rêve a ses raisons* - emprunte à « l'étoffe des songes » de Shakespeare : autant dire qu'il y est question de fantômes, de divagations, de pas de côté. « *En explorant le rêve*, résume Anne Malherbe, commissaire de l'exposition aux côtés de la présidente Sophie Deschamps-Causse, *l'art a ce pouvoir de remettre en usage des symboles qui forment un langage commun et nous invite au partage de représentations collectives. Il nous appelle à la réconciliation avec l'étrangeté du monde.* » Ainsi les photographies de Pascal Sentenac, avec leur personnage de voyageur à la Tati saisi d'un *Léger égarement...* Jamais trop inquiétant mais émouvant parfois, souvent drôle et toujours en décalage avec la réalité, le rêve de la biennale est tissé de 55 propositions d'artistes, dont celle du collectif de douze étudiants de l'Ensaama Olivier-de-Serres, un *Passe rêve* qui joue les passe-muraille. ■

www.biennaledissy.com



© PASCAL SENTENAC



© MARIE BORALEVI

Il était une fois la révolution...

Le Salon de Montrouge existe depuis 1955. À l'origine cantonné aux beaux-arts classiques, il s'ouvre très vite à toutes les tendances. C'est l'époque des Léger et des Lurçat, des Braque et des Bonnard. De décennie en décennie, chaque Salon dessine sa propre carte de l'art contemporain, au gré des sensibilités des commissaires d'exposition. Le XXI^e siècle élargit la reconnaissance par les professionnels, les jeunes artistes y trouvent un accélérateur de carrière. Une petite révolution intervient la saison dernière - la suppression des traditionnels prix du Salon au profit d'un accompagnement autour de perspectives professionnelles - sous le commissariat artistique de Guillaume Désanges et Coline Davenne. Les deux têtes pensantes de *Work Method* poursuivent cette année leur projet « *d'écosystème de l'art* » avec la 67^e édition : « *transformer le Salon en vitrine de l'art de son temps, entrant en résonance avec l'actualité du monde de l'art et de la société.* » 36 artistes ont été sélectionnés qui exposeront au Beffroi du 6 octobre au 29 novembre.. ■



© DR

www.salondemontrouge.com